

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khedivîni Palace — Tél. 41802  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasahak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 40266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Ayırfendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les troupes allemandes et soviétiques  
 ont établi le contact en plusieurs  
 points en Pologne

### Le Fuehrer et le maréchal Goering à Dantzig

### La défense de Varsovie continue

Berlin, 21 (A.A.) —  
 Le « D. N. B. » communique :  
 Sur les lignes de démarcation fixées,  
 le contact fut pris avec les troupes rus-  
 ses en différents endroits.

#### LA MISSION MILITAIRE ALLEMANDE A MOSCOU

Paris, 22 (Radio) — La mission mi-  
 litaire allemande composée de deux co-  
 lonels, un capitaine et un autre officier  
 a réalisé un plein accord avec les auto-  
 rités militaires soviétiques au sujet de  
 la délimitation des zones devant être  
 occupées par les troupes allemandes et  
 soviétiques en Pologne.

L'accord a nécessairement un caractè-  
 re provisoire, la délimitation définitive  
 devant être réglée par la voie diplo-  
 matique.

★  
 Rome, 22 (Radio) — Les membres de  
 la mission militaire soviétique ont été  
 reçus par M. Molotov et par le maré-  
 chal Vorochilov.

#### LA QUESTION DE VILNO

Berlin, 21 — Dans les milieux poli-  
 tiques et dans la presse on s'occupe  
 vivement de la question de Vilno. Le  
 « Berliner Zeitung » affirme que les di-  
 rigants allemands tiendront compte  
 des justes revendications lithuaniennes.

#### LE MECONTENTEMENT EN LITHUANIE

Kaunas, 21. — Plus de 50.000 soldats  
 polonais, avec une énorme quantité de  
 matériel de guerre, sont entrés en ter-  
 ritoire lithuanien où l'on constate des  
 conflits en certaines localités.

Par suite de l'attitude passive du gou-  
 vernement à l'égard de la question de

Vilno, le mécontentement s'étend dans  
 tout le pays.

#### L'ATTAQUE CONTRE VARSOVIE

Le poste de Radio de Berlin, dans  
 son commentaire habituel du communi-  
 qué officiel, précise que les troupes al-  
 lemandes se préparent minutieusement  
 à donner l'assaut à Varsovie, étant don-  
 né, ajoute-t-il, que « désormais cela n'a  
 pas aucune importance si la défense  
 de la ville doit durer 24 heures de plus ».

★  
 Varsovie, 22 (A.A.) — La résis-  
 tance de la garnison de Varsovie de-  
 vint de plus en plus acharnée, déclara  
 le colonel Lipinski à la radio. Toutes  
 les attaques qui se déroulèrent depuis 2  
 jours contre la capitale furent repous-  
 sées. La bravoure des soldats polonais  
 ne connaît plus de bornes. Ils se jettent  
 contre les tanks ennemis, sautent sur  
 les voitures blindées, désarmant leurs  
 occupants. La solidarité et l'unité des  
 Varsoviens leur sont d'un précieux  
 secours.

#### LE BILAN DES PRISONNIERS POLONAIS

Berlin, 21. — Un communiqué offi-  
 ciel précise que les prisonniers polo-  
 nais capturés jusqu'à ce jour sont plus  
 de 400.000.

#### LE FUEHRER ET LE MARECHAL GOERING A DANTZIG

Berlin, 22. — Le maréchal Goering,  
 est arrivé à Dantzig. Il a visité le port  
 et une escadrille aérienne allemande  
 qui est détachée. Puis il s'est rendu  
 sur les champs de bataille au Nord de  
 Gdingen, à Oxheft (?) où il a rencon-  
 tré le Fuehrer qui s'y trouvait déjà.

### L'accord italo-grec pour le retrait des troupes le long de la frontière d'Albanie

### La satisfaction est générale à Athènes où l'on souligne la portée internationale de l'événement

Athènes, 21. — La décision des gouvernements de Rome et d'Athènes de  
 retirer leurs forces militaires respectives des frontières de l'Albanie a été ac-  
 cueilli partout avec une vive satisfaction.

En réalité l'opinion publique était préparée à l'annonce de cette nouvelle,  
 étant donné que, spécialement ces jours derniers, on parlait beaucoup d'une  
 action commune des deux nations destinée à marquer la cordialité de leurs rap-  
 ports. L'action du Duce, en vue d'éviter une catastrophe a été beaucoup appré-  
 ciée en Grèce ; la presse en a toujours signalé et relevé l'importance contri-  
 buant ainsi à orienter l'opinion publique en faveur de l'Italie. Le communi-  
 qué a été accueilli avec satisfaction parce qu'il est considéré non seulement  
 comme un indice des bons rapports existants entre les deux pays, mais aussi  
 comme un instrument servant la cause de la paix.

Les journaux soulignent que l'opinion publique grecque constate avec sa-  
 tisfaction justifiée, l'existence dans cette partie de la Méditerranée d'une vo-  
 lonté de paix sincère qui ne se borne pas à des déclarations, mais se manife-  
 ste de façon tangible.

Les journaux profitent de l'occasion pour relever que, durant deux ans de  
 crises internationales successives, le chef du gouvernement italien n'a jamais  
 cessé d'apporter son action en faveur de la paix et a acquis ainsi des sympa-  
 thies unanimes.

La Grèce également, dans sa sphère d'action, n'a jamais cessé d'agir dans  
 un esprit pacifique et d'exprimer, sans hésitation ni faiblesse son désir de  
 maintenir de bonnes relations avec tous les pays. Ces mesures annoncées  
 dans le communiqué prouvent les dispositions pacifiques des deux pays et  
 constituent une nouvelle manifestation de la vieille amitié qui lie les deux peuples.

(On trouvera en deuxième page sous notre rubrique habituelle de « La  
 presse turque de ce matin » les échos suscités par l'accord au sein des jour-  
 naux d'Istanbul)

### Les journaux italiens continuent leur généreuse campagne en faveur de la paix

### Les hommes sur qui pèse la respon- sabilité des destinées des nations ne doivent pas craindre de se contredire

Rome, 21. — Dans leurs éditoriaux  
 ce matin, les journaux formulent à nou-  
 veau la question : pourquoi la guerre  
 devrait-elle se déchaîner sur le front  
 occidental ?

Cette question est posée, écrit le  
 « Messaggero », non par amour du pa-  
 cifisme à tout prix, mais parce que la  
 guerre exige des objectifs idéaux et pra-  
 tiques en harmonie avec son immense  
 gravité. Or, ce n'est pas le cas de livrer  
 une nouvelle guerre dans la situation  
 qui s'est créée après l'écroulement de  
 l'Etat polonais et la déclaration renou-  
 velée de l'Allemagne qui reconnaît com-  
 me définitives ses frontières occidenta-  
 les et méridionales. On ne voit pas, par  
 conséquent, quels pourraient être les  
 motifs réels d'une conflagration. Le  
 temps est venu, ajoute le journal, de se  
 libérer une fois pour toutes de l'influen-  
 ce néfaste de Versailles qui a causé tant  
 de douleurs et tant de ruines à l'Eu-  
 rope.

Le « Popolo di Roma » constate que  
 tous affirment vouloir une paix juste  
 et durable, mais prétendent que la con-  
 dition essentielle fait défaut, c'est à  
 dire la confiance réciproque dans le res-  
 pect des engagements pris. Mais c'est là,  
 ajoute le journal, une affirmation  
 gratuite, car un traité librement discu-  
 té et accepté engendre naturellement la  
 collaboration et la concorde.

★  
 Milan, 21. — Le « Popolo d'Italia »  
 relève qu'en Italie on avait déjà prévu  
 ce qui est advenu en cette pénible mais  
 progressive et inexorable révision de  
 Versailles. A propos de l'intransigeance  
 des puissances occidentales, le jour-

nal rappelle que la politique de Paris et  
 Londres, au cours de ces dernières an-  
 nées, tant en présence des aspirations  
 de l'Italie que celles de l'Allemagne,  
 n'a enregistré que des échecs. Ajour-  
 d'hui, il ne reste qu'une seule chose à  
 faire aux dirigeants polonais qui ont  
 quitté le territoire de la patrie : don-  
 ner leur démission et laisser leur place  
 à un nouveau gouvernement qui recons-  
 tituera la Pologne sur une base natio-  
 nale.

Le discours de Hitler contient des élé-  
 ments d'une énorme importance his-  
 torique. Le Fuehrer offre un arrange-  
 ment qui, s'il est accepté, donnera un  
 règlement à l'Europe.

Le « Corriere della Sera » constate  
 que Hitler a tendu la main à ses ad-  
 versaires non par faiblesse ou par crainte,  
 mais dans un sentiment d'humanité  
 en vue de mettre fin à des événements  
 tragiques. L'intransigeance des gouver-  
 nements démocratiques s'est révélée  
 contre les faits accomplis ; elle devient  
 illogique en présence de l'impossibilité  
 matérielle d'en modifier les effets. Les  
 peuples espèrent encore que le conflit  
 pourra être évité.

Le journal ajoute d'ailleurs que l'atti-  
 tude négative opposée par les puis-  
 sances démocratiques au désir du réta-  
 blissement de la paix, qui est explicite  
 dans le discours de Fuehrer, pourrait  
 ne pas être définitive. Les personnes  
 sur qui pèse la responsabilité de si gra-  
 ves décisions ne doivent pas craindre de  
 se contredire. Leur seul devoir doit être  
 de chercher à sauver les peuples et la  
 civilisation de l'Europe.

### M. Armand Calinescu assassiné par les Gardes de Fer

### Le général Argesceanu est chargé de constituer un nouveau gouvernement

Bucarest, 21 (A.A.) —

L'Agence « Rador » communique :  
 Le président du conseil, M. Armand  
 Calinescu, a été lâchement assassiné le  
 21 septembre à 14 heures dans le voi-  
 sinage de son domicile. Les assassins,  
 membres de l'ancienne garde de fer,  
 ont été arrêtés et exécutés.

★  
 M. Armand Calinescu avait fait ses  
 débuts parlementaires, il y a 14 ans.  
 Il apportait à la Chambre son tempéra-  
 ment d'ancien combattant, scellé par une  
 glorieuse blessure — grand mutilé  
 de guerre il avait perdu un oeil sur les  
 champs de bataille. Tout de suite, il a-  
 vait entamé la lutte contre les tristes  
 abus auxquels donnaient lieu les élec-  
 tions de l'époque.

La dégénérescence du parlementarisme  
 avait revêtu une forme particulière-  
 ment aigüe en Roumanie où l'on  
 comptait jusqu'à dix-sept partis ou  
 clans ennemis, séparés beaucoup plus  
 par la rivalité personnelles de leurs  
 chefs que par la divergence des idées et  
 des doctrines. De telles préoccupations  
 idéologiques n'étaient pas possible  
 d'ailleurs — nous citons les propres  
 paroles d'un discours de M. Calinescu  
 lui-même — dans un corps électoral où  
 le plus souvent c'étaient des illettrés qui  
 décidaient.

Le nom de M. Armand Calinescu de-  
 meurera indissolublement attaché à  
 tout ce qui a été fait, en Roumanie, a-  
 vec courage et résolution, en vue de  
 rompre avec ces aberrations et ces ex-

tements qui risquaient de provoquer la  
 désagrégation du pays et à l'établisse-  
 ment d'un régime d'autorité. Ministre  
 de l'intérieur au sein du gouvernement  
 de M. Goga, il fut avec le roi et  
 sous ses ordres, l'artisan principal des  
 événements qui non seulement condui-  
 sèrent au pouvoir un gouvernement qui  
 réunissait autour du patriarche Myron  
 Christea tous les anciens présidents du  
 conseil, mais devaient amener surtout  
 une modification essentielle des bases  
 constitutionnelles et spirituelles de l'E-  
 tat roumain.

Or, dans cette oeuvre de redresse-  
 ment et d'assainissement qu'il avait en-  
 tamée avec une énergie inflexible, il se  
 heurta tout de suite à une organisation  
 puissante, dont les ramifications s'étendaient  
 à tout le pays et dont la mystique  
 exerçait un attrait puissant sur les  
 masses : entre M. Calinescu et des Gar-  
 des de Fer, la lutte s'engagea tout de  
 suite farouche.

La victoire, totale, était demeurée au  
 gouvernement. Frappée dans ses chefs  
 son armature démembrée, la Garde de  
 Fer était morte. Pas tout à fait cepen-  
 dant puisque parmi les débris de l'or-  
 ganisation il s'est trouvé quelques sé-  
 des décidés à tout pour frapper l'homme  
 qu'ils tenaient — à juste titre d'ail-  
 leurs et lui-même s'en flattait — pour  
 l'auteur responsable de leur désastre.

★  
 Bucarest, 22 A.A. — Pour remplacer M.  
 (Voir la suite en 4ème page)

#### LE MINISTRE DES AFFAIRES E- TRANGERES S'EMBARQUE AU- JOURD'HUI POUR MOSCOU

Le ministre des affaires étrangères  
 M. Şukrü Saracoğlu se rendant à Mos-  
 cou a quitté hier soir Ankara.

Il a été salué à la gare d'Ankara  
 par le président du conseil le Dr. Re-  
 fik Saydam, les membres du gouverne-  
 ment, le secrétaire général du minis-  
 tère des affaires étrangères, le corps  
 diplomatique, et une grande foule.

M. Terentief, ambassadeur de l'U. R.  
 S. S. à Ankara accompagne M. Saraco-  
 glu dans son voyage.

Le ministre des affaires étrangères  
 s'embarquera aujourd'hui à bord de  
 l'« Ege » à destination d'Odessa d'où  
 un train spécial le conduira à Moscou.

#### LE VOYAGE DU CAUDILLO EN ITALIE

Burgos, 21. — L'opinion publique es-  
 pagne regrette que les événements in-  
 ternationaux aient provoqué un ajour-  
 nement du voyage annoncé du Caudillo  
 en Italie. On affirme d'ailleurs que ce  
 voyage aura lieu en son temps et l'on  
 confirme la cordialité des rapports en-  
 tre les deux pays.

M. Daladier a répondu à son tour au  
 discours de M. Hitler

### Dès le 23 août, affirme-t-il, l'accord était conclu entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

Paris, 21 A.A. — M. Daladier prononça  
 ce soir à la radio un discours dont voici  
 les principaux passages :

Depuis 20 jours nous sommes en guer-  
 re. Chaque soir, je voudrais m'adresser  
 directement à vous pour vous dire quelle  
 est la situation militaire, pour vous don-  
 ner les raisons de ma confiance, car je ne  
 cesse de penser à vous, jeunes hommes  
 qui combattez, Français anxieux mais  
 stoïques, dont la pensée ne vit que pour  
 votre fils, votre mari, votre fiancé. Je ne  
 suis pas conducteur de masses fanatisées.  
 J'ai la charge de diriger une nation d'hom-  
 mes libres, une nation pacifique et huma-  
 ne, et dans les durs devoirs qui sont les  
 miens, je reste un homme.

#### POURQUOI LA FRANCE COMBAT

J'ai visité notre front il y a peu de jours  
 J'ai parcouru les positions d'une de nos  
 armées qui pénètre de plusieurs kilomè-  
 tres en territoire allemand. J'ai voulu me  
 rendre compte moi-même de la valeur de  
 notre commandement qui, instruit par  
 l'expérience de la dernière guerre, sut é-  
 viter des offensives inconsidérées et meur-  
 trières. Je vis de quelle tranquille coura-  
 ge et de quelle entraînante vigueur étaient  
 animés nos soldats. Je me suis senti au  
 milieu d'eux tout ému et je les ai regardés  
 avec la tendresse et fierté. Ils savent pour-  
 quoi ils combattent. Ils combattent, parce  
 que la guerre nous fut imposée par l'Alle-  
 magne, parce que depuis trois années son  
 ambition débordante ne laisse plus à l'Eu-  
 rope un seul jour de sécurité. Ils veulent  
 en finir avec le système de menaces et d'al-  
 lures incessantes qui nous obligèrent à re-  
 courir trois fois en une seule année à la  
 mobilisation de nos forces, arrachant le  
 paysan à sa terre, paralysant la vie éco-  
 nomique, désorganisant les foyers. Ils com-  
 battent, parce qu'ils ne veulent pas que la  
 France soit écrasée sous le régime de la  
 terreur et de dégradation morale que la  
 domination hitlérienne fait déjà régner sur  
 tant de peuples trompés et martyrisés.

#### L'ACCORD GERMANO-SOVIETIQUE POUR LE DEMEMBREMENT DE LA POLOGNE

Ce règne de terreur existe depuis des  
 années en Allemagne. Il s'abat sur l'Au-  
 triche, sur la Tchécoslovaquie. Il s'abat  
 aujourd'hui sur la Pologne. Tous les ef-  
 forts que nous accomplissons avec ténacité  
 pour sauver la paix, toute l'action géné-  
 reuse poursuivie par les plus hautes au-  
 torités morales et politiques de l'Europe et  
 des Etats-Unis, l'effort de l'Angleterre, l'i-  
 nitiative du gouvernement italien, tout ce-

#### LE NEUTRALITY ACT

UN MESSAGE DE M. ROOSEVELT  
 Washington, 22 — Dans un message au  
 Congrès le Président Roosevelt a de-  
 mandé hier l'abolition du Neutrality Act  
 et le retour au régime du droit commun  
 en ce qui a trait aux relations avec les Es-  
 tats belligérants. Le Congrès s'ajournera  
 après le vote de la loi de révision du Neu-  
 trality Act.

#### URSS ET JAPON

Tokio, 21. — Le chargé d'affaires so-  
 viétique au Japon a été convoqué par le  
 chef de la section européenne au mi-  
 nistère des affaires étrangères du Japon.  
 On suppose que la conversation a  
 porté sur les questions en suspens en-  
 tre les deux pays.

#### LA REDEMPTION DES MARAIS PONTINS CONTINUE

Rome, 21 — On confirme que le 28 oc-  
 tobre aura lieu l'inauguration de Pomezia  
 5ème commune rurale de l'Agro Pontino.

#### UN DON AU DUCE

Rome, 21 — Un ressortissant britannique  
 M. Neil Ke Echarn, fervent admirateur du  
 régime fasciste a offert au Duce sa villa  
 « Taranto » près du lac Majeur qui sera  
 destinée à abriter un institut botanique.

la ne pouvait aboutir qu'à un échec parce  
 que la destruction de la Pologne avait été  
 secrètement résolue d'avance.

Cette destruction, on la préparait par  
 les armes et par les traités secrets tan-  
 dis qu'on faisait semblant de négocier. A  
 l'heure choisie, quand certaines complicités  
 furent assurées, on fit pleuvoir sur la  
 Pologne un orage de fer et de feu.

Mais la noble Pologne, ne se borne pas  
 à nous donner l'exemple de son martyre ;  
 elle ajoute la leçon de son héroïsme. Après  
 les premières défaites inévitables car la  
 Pologne n'avait pas encore achevé sa mo-  
 bilisation lorsqu'elle fut brusquement pri-  
 se à la gorge, après une retraite devant  
 des forces supérieures en nombre et en ma-  
 tériel de guerre, les soldats polonais s'ac-  
 crochèrent au sol de la patrie, ils parve-  
 naient à se rétablir sur un front moins é-  
 tendu. Mais au moment où les fantassins  
 et les cavaliers luttaient à Kutno contre  
 les divisions motorisées allemandes, où de-  
 vant Lwow ils arrêtaient les avant-gardes  
 ennemies où sur le Bug une énergie fa-  
 rouche brisait tous les assauts, l'armée  
 rouge, à son tour entrain en Pologne en  
 vertu du pacte secret.

En réalité, dès le 23 août, l'accord é-  
 tait conclu entre l'Allemagne et l'Union  
 des Soviets pour le démembrement de la  
 Pologne. M. Hitler avait prétendu qu'il  
 voulait seulement Dantzig, un plébiscite  
 dans le corridor et une autostrade. Il pro-  
 duisit encore ces assurances alors qu'il  
 avait en mains le précieux contrat où l'Al-  
 lemagne et la Russie partageaient un pays  
 encore vivant. Quel honnête homme, en  
 quelque pays du monde que ce soit, pour-  
 rait croire encore à la parole de ceux qui  
 se déclarent aujourd'hui satisfaits ou pai-  
 sibles, alors qu'ils sont couverts de sang ?  
 Quel Français pourra ajouter foi aux pro-  
 messes d'aujourd'hui alors que depuis des  
 années tous les engagements furent violés  
 et toutes les signatures déchirées ?

L'orateur souligne l'inanité de la manœ-  
 uvre allemande tendant à dissocier l'An-  
 gleterre de la France :

« Quand les Français, dit-il, entendent  
 leurs ennemis leur crier cette guerre est la  
 guerre de l'Angleterre, ils répondent « non,  
 c'est la guerre de Hitler... »

Et pour conclure, M. Daladier s'écrit :  
 « La France entière est dressée. Il n'y a  
 pas chez nous de traitres, mais un peuple  
 unanime, courageux, résolu qui a inscrit  
 sur ses drapeaux : La liberté ou la mort ! »



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LA GUERRE S'ÉLOIGNE DE LA TURQUIE

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

Nous connaissons la politique de la Turquie : éviter les aventures, ne pas permettre au danger de guerre de s'approcher de nos frontières et prendre autant que possible, des mesures propres à assurer la paix.

Le pacte balkanique, l'entente anglaise et française, l'amitié turco-russe sont autant de garanties de cette politique.

Mais nous vivons une époque pleine de surprises, nous assistons à des événements nouveaux et inattendus. Pour qu'ils n'aient pas pour effet d'entraîner la Turquie en guerre contre sa volonté, nous nous montrons prudents et vigilants. Or, les événements de ces jours derniers ont été de nature à éloigner la guerre des frontières de la Turquie.

La Turquie ne saurait entrer en guerre que dans le cas d'une attaque directe contre nos frontières ou contre nos amis extérieurs. Or, la guerre peut venir pour nous soit des Balkans soit de la Méditerranée.

L'occupation par les armées soviétiques de la partie orientale de la Pologne ferme aux armées allemandes la route du Sud-Est. Dans son discours de Dantzig, Hitler a dit qu'aucune provocation ni aucun événement ne pousseront l'Allemagne et la Russie à se battre l'une contre l'autre. Engagée, comme elle l'est, sur le front de l'Ouest dans une guerre contre les deux Etats les plus puissants qui soient au monde elle n'a aucune envie d'entrer également en guerre contre la Russie soviétique. C'est pourquoi elle n'a pas bronché lorsque les armées russes ont occupé le territoire oriental de la Pologne et ont barré la route aux opérations futures de l'armée allemande.

Et aussi longtemps que l'Allemagne n'envisagera pas une guerre contre la Russie la paix et la sécurité seront garanties dans les Balkans et dans la région danubienne.

Le second élément qui aurait pu porter atteinte à la paix des Balkans était l'Italie. L'attaque que l'Allemagne ne pouvait plus exécuter contre la Roumanie, l'Italie pouvait l'accomplir à travers l'Albanie. Mais l'Italie s'est si bien trouvée de la neutralité et elle s'en est si bien pénétrée, qu'elle ne l'abandonnera facilement pour se lancer dans des aventures. Tous les vapeurs marchands et les paquebots italiens parcourent librement les mers du monde. Une de ses dernières décisions a été l'accord avec Athènes pour le retrait des troupes se trouvant de part et d'autre de la frontière gréco-albanaise. Cette décision est une dernière preuve de ce que, pour le moment tout au moins, l'Italie n'est pas disposée à se lancer dans une aventure dans les Balkans.

On connaît aussi le point de vue et la politique de la Russie soviétique à l'égard des Balkans. Moscou ne désire que le maintien de la paix et de la sécurité dans les Balkans et la Mer Noire.

Dans ces conditions, on peut dire que les Balkans et la région Danubienne ne se trouvent pas exposés à un danger immédiat ni soudain. Et la continuation de la paix dans les Balkans suffit pour maintenir la Turquie à l'abri de la guerre. D'autre part, aussi longtemps que l'Italie demeure neutre, il n'y a aucun danger de guerre en Méditerranée. Or, ces jours derniers, l'Italie a démontré qu'elle n'est pas disposée à abandonner la neutralité. Nous pouvons donc en conclure que la paix en Méditerranée est assurée pour un temps assez long.

Les derniers événements démontrent donc que la guerre s'est éloignée de la Turquie.

★  
M. Asim Us également, dans le « Vakit » enregistre avec satisfaction le retrait des troupes italiennes et grecques de la frontière d'Albanie.

Tout naturellement nous ne pouvons qu'enregistrer avec satisfaction une nouvelle de ce genre qui intéresse de près la sécurité dans les Balkans. Et le fait de voir s'éloigner quelque peu les fusils qui s'étaient dangereusement rapprochés inspire toujours un sentiment de satisfaction et de bien-être.

Mais les troupes italiennes en Albanie ne représentent qu'une partie de la mobilisation italienne. Si l'Italie veut servir réellement le retour de la situation normale dans les Balkans et en Méditerranée, elle ne manquera pas de donner plus d'ampleur au licenciement de ses troupes.

## LE VOYAGE A MOSCOU DE NOTRE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Yunus Nadi s'exprime dans le même sens dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Lorsqu'il s'agit de la sécurité de la Méditerranée et du maintien du statu quo dans les Balkans, la Turquie ne peut ne pas apprécier l'importance de la coopération avec les Soviets entre autres facteurs permettant d'atteindre ce but. C'est pour cela que nous avons veillé à ce que les mesures de précaution auxquelles nous avons eu recours ne soient pas en contradiction avec cette idée principale. Les événements susceptibles de se rapporter aux Balkans, aux Détroits et à la Mer Noire étaient de nature à intéresser, non seulement les pays qui tiennent à la sécurité de la Méditerranée, mais encore et surtout la Turquie de la République soviétique.

On sait, que, dans le nouveau régime des Détroits reconnu à Montreux, il a été, à juste titre, accordé dans la Mer Noire, à la situation des Turcs, maîtres et gardiens de ces Détroits, autant d'importance qu'à celle des Soviets. C'est pour ce motif que, parmi les mesures de sécurité à prendre dans un complet accord et sans aucun contraste au sujet de cette région, la coopération russo-turque devait sans doute, tenir une place.

Par la garantie qu'elle a donnée à la Roumanie, la République soviétique a montré qu'elle veillait à ce que les Balkans ne subissent pas le contre-coup des événements qui troublent actuellement le monde. En réalité, en présence des éventualités de toutes sortes les Balkans, les Détroits et la Mer Noire sont des parties étroitement liées les unes aux autres. La sécurité de la République soviétique, en même temps que celle des pays situés dans cette région, commandent une étroite collaboration entre tous ces Etats. La sécurité elle-même de la Méditerranée n'est d'ailleurs qu'un anneau naturel de cette chaîne.

Les conditions géographiques fixent la nature des dispositions qui sont à prendre pour cette région, depuis la Mer Noire jusqu'à la Méditerranée et jusqu'aux Balkans. Nous autres, nous ne désirons pas la guerre. Il n'en reste pas moins que les nations ne doivent point manquer de recourir aux mesures destinées à les défendre contre les éventualités de toute sorte.

Nous espérons fermement que les échanges de vues à Moscou entre notre ministre des affaires étrangères et le camarade Molotov, président du Conseil et commissaire à l'extérieur, aboutiront à d'heureux résultats garantissant la sécurité et la paix dans la Mer Noire et les Balkans.

## L'ASSAUT RECIPROQUE DE BÉTISES

M. Ebbuziyazade Velid n'a lu ni le discours de M. Hitler ni celui de M. Chamberlain. Et il nous dit pourquoi dans l'« İktidam » :

Il y a six mois, un an même, que le chef de l'Etat allemand prononce des discours et fait des déclarations. Nous savons par cœur ce qu'il pense au sujet de telle ou telle question déterminée et ce qu'il pourra dire. Et nous sommes à ce point habitués à la politique molle et modérée, à la « politique du parapluie » de l'honorable président du conseil britannique, M. Chamberlain, que nous savons plus ou moins à l'avance la réponse qu'il donnera à M. Hitler. Ainsi, l'aventure que l'on qualifie de « guerre », du moins sur le front occidental, ne se livre pas au moyen de canons, de tanks ou d'avions, mais prend l'aspect d'un duel oratoire ou, pour tout dire, d'une « guerre de bêtises » entre les hommes politiques. Que les dirigeants Anglais et Allemands n'en prennent pas ombrage — et surtout que nos représentants de la presse n'en soient pas choqués — la guerre sur le front occidental nous rappelle l'attitude de deux faux lutteurs qui n'ont pas le courage de se saisir au corps. Or, nous ne plaignons pas. Tandis que les opérations sur le front oriental ont été très sanglantes, sur le front occidental on n'a fait rien de sérieux, aucun résultat décisif n'a été obtenu on ne remarque aucune activité en vue d'obtenir une solution.

Nous en concluons que chacune des deux parties désire la paix plus que la guerre. Seulement, il y a un point qui faut noter : Si l'on parle beaucoup, M. Hitler agit de temps et à autre et réalise ou tente de réaliser ce qu'il dit. Ainsi (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

A LA JUSTICE nancière desdites écoles.

## Les nouveaux tribunaux

On sait que la création de huit nouveaux tribunaux essentiels avait été décidée ; quatre d'entre eux ont commencé à siéger dès le premier courant ; les quatre autres sont entrés en activité hier. Toutes les nouvelles causes se ront déferées à ces quatre tribunaux ; les autres se limiteront à s'occuper de celles dont ils sont déjà saisis.

Les cas de flagrant délit seront déferés, après 5 heures, aux 6e, 7e et 8e tribunaux essentiels qui siégeront de nuit, à tour de rôle. Par contre, avant 5 heures lesdits cas de flagrant délit continueront à être du ressort du 4e tribunal essentiel.

Le tribunal des pénalités lourdes nouvellement créé commencera à siéger à partir d'aujourd'hui, tous les préparatifs nécessaires ayant été achevés.

## L'ENSEIGNEMENT

### L'affluence dans les écoles

Les inscriptions se poursuivent dans les Lycées et les écoles moyennes. Jusqu'au 19 septembre au soir on a enregistré 7.111 jeunes gens diplômés d'une école primaire qui demandaient leur admission à la première classe d'une école secondaire et 2.457 diplômés d'écoles secondaires demandant d'être admis à la première classe des lycées. En outre les inscriptions atteignent le chiffre de 3.023 pour les classes des écoles secondaires autres que la première et 865 pour les classes correspondantes des lycées. Dans l'ensemble l'affluence aux écoles est très supérieure à celle que l'on avait constaté l'année dernière. Dans ces conditions il a été constaté que les classes seront insuffisantes à les contenir et l'on s'est vu obligé d'apporter certaines modifications aux laboratoires et aux réfectoires. Au total 30 nouvelles classes ont été créées dans les divers lycées et écoles secondaires de notre ville.

En outre, malgré toutes les décisions prises, antérieurement, on sera bien obligé de recourir au système des classes dédoublées dans une série d'établissements, notamment aux écoles moyennes de garçons de Nisantaş et de Kaşimpaşa et à l'école moyenne des filles d'Usküdar. Par contre, ce système qui était appliqué l'année dernière encore à l'école moyenne des garçons de Çagaloglu ne le sera plus cette année-ci grâce aux modifications et aux agrandissements qui ont été apportés à l'établissement.

### Les écoles minoritaires

On affirme qu'en raison des difficultés d'ordre financier auxquelles elles sont en butte une partie des écoles minoritaires de notre ville devront renoncer à reprendre leur activité cette année. La direction de l'Enseignement a chargé des inspecteurs de faire une enquête approfondie sur la situation financière.

# La comédie aux cent acles divers...

## La rentrée

Il y a affluence aux écoles cette année-ci. Figurez-vous que les wagons du tram se mettent aussi de la partie !

La motrice No 168, circulant entre Sirkeci et Topkapı a donné l'assaut au mur de l'école des jeunes filles de Çapa... Toutes les portières se sont abattues dans un bruit effroyable de vitres brisées et les banquettes arrière ont été endommagées.

Il y a des gens plus épris de données précises qui vous diront que ce n'est pas l'émulation pour l'étude qui a provoqué cet accident. Ils prétendent que le wattman, ayant voulu éviter un tramway qui venait en sens contraire, la voiture a été projetée hors des rails par le fonctionnement défectueux de l'aiguillage de la voie et a été donner ainsi contre le mur d'enceinte de l'école...

## La bonne cachette

Fani a beau être borgne, — on l'appelle Kör-Fani — cela ne l'empêche pas d'être une femme de ressources. Elle est connue pour se livrer au lucratif trafic des stupéfiants. Ces temps derniers, elle déployait dans les ruelles de Galata une activité qui avait attiré l'attention toujours en éveil des limiers de la brigade spéciale chargée de la lutte contre la drogue.

Seulement, Fani était toujours les mains vides, pas le moindre petit paquet entre ses mains. Au poste de police où l'on finit par la conduire, on a fouillé en vain ses poches : pas un seul gramme de « coco » ou d'héroïne ! On allait la relâcher quand on songea à l'envoyer au médecin de la Sûreté. Celui-ci est habitué, de par sa profession, à sonder les reins et les cœurs. Il sonda une autre partie de l'individu de la bonne femme, une partie secrète où

La direction de l'école moyenne grecque de Sirkeci a avisé la direction de l'Instruction Publique que faute de pouvoir verser leur appointement à ses professeurs elle se voit obligée de supprimer les classes de 4e et de 5e.

## LA MUNICIPALITE

### Les nouveaux clubs

Il a été décidé de construire sur l'emplacement de l'ancienne caserne du Taksim trois immeubles contigus, réunis sous un même toit, mais qui n'auront pas de relations entre eux : ils abriteront respectivement le club de la Ville, celui de la Presse et celui du commerce. Les négociants de notre ville seront invités à participer aux frais de construction du Club du Commerce.

### Les halles régionales

On sait que le Vali et Président de la Municipalité le Dr. Lâtfi Kirdar considèrent le rôle important que les marchés régionaux et des quartiers jouent dans l'économie de la ville, a résolu de les organiser de façon plus stable et de leur réserver des installations qui ne soient plus improvisées et de fortune.

Cette décision commencera à être appliquée à Bakırköy où l'on compte créer sur le terrain qui fait face à l'école de cette localité, une sorte de petite halle. Dans ce but, le terrain en question sera muni d'une toiture, tout en laissant les côtés découverts et les marchands disposeront d'installations fixes pour y disposer leurs étalages.

Des halles régionales semblables à celle de Bakırköy seront créées ultérieurement dans les autres communes ou circonscriptions municipales de notre ville.

### La place de Dolmabahçe

On compte faire des abords du palais de Dolmabahçe de la petite place qui s'y trouve au bord du quai un des emplacements les plus attrayants de notre ville. L'urbaniste M. Prost s'occupait occupé avec un soin tout particulier de cette zone lors de l'élaboration du plan de la ville. La place assumera une position centrale au lieu d'aboutissement des avenues de Besiktas, Maçka, Taksim et Karaköy.

En outre un débarcadère qui sera construit en cet endroit permettra aux bateaux de Şirket-i Hayriye d'y aborder et de relâier Dolmabahçe à la côte d'Asie.

La pente de la colline entre Dolmabahçe et Gümüşsuyu prendra l'aspect d'une zone de verdure.

Les bâtiments historiques qui sont l'ornement de cette région seront restaurés avec goût et notamment on aménagera avec un soin particulier le petit cimetière qui se trouve en face de la mosquée de Dolmabahçe dont les pierres tombales présentent un vif intérêt historique et qui sera appelé ainsi à constituer un élément essentiel du paysage.

# La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 21 A.A.— Le haut commandement de l'armée allemande communique :

**SUR LE FRONT DE L'EST :** Les résultats de la bataille devant la Vistule ne peuvent pas encore être fixés en pleine mesure. Jusqu'à l'après-midi du 20 septembre, le nombre des prisonniers montait à 170.000 et il croît toujours. Le butin d'une des deux armées allemandes qui participèrent à la bataille s'élève jusqu'à 320 canons et 40 chars d'assaut. Selon les constatations faites jusqu'ici, 9 divisions polonaises et 3 brigades de cavalerie combattirent dans cette bataille.

Au Sud, des forces considérables polonaises se rendirent après de vifs combats près de Zamosz et Tomaszów. Parmi les prisonniers se trouve le commandant en chef de l'armée polonaise du Sud. Depuis le 10 septembre nous avons fait ici 60.000 prisonniers et conquis 108 canons légers et 22 canons lourds.

Près de Gdingen, 350 officiers et 12.000 soldats furent faits prisonniers. Les Polonais résistent encore à Varsovie, à Modlin, Gorja Kalvarja, Sud-Est de Varsovie et le péninsule Hel.

Ces jours-ci le haut commandement publiera le communiqué général de la campagne polonaise.

**SUR LE FRONT OUEST** nous avons abattu 3 ballons captifs et 8 avions ennemis. Il n'y a pas d'autres événements à signaler.

## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 21 A.A.— Communiqué de l'état-major de l'armée rouge :

Au cours du 20 septembre, les forces de l'armée rouge repoussèrent les troupes polonaises et occupèrent vers le soir dans le Nord-Ouest de Biélorussie la ville de Grodno et dans le Sud de l'Ukraine occidentale les villes de Kowel et Lemberg.

Du 17 au 20 septembre, les forces de l'armée rouge désarmèrent 3 divisions polonaises d'infanterie, 2 brigades de cavalerie et un grand nombre de petits groupes de l'armée polonaise. Selon des chiffres ronds, mais incomplets encore, plus de 60.000 soldats et officiers polonais furent faits prisonniers. Lors de l'occupation des zones fortifiées de Wilna, Baranovitch, Molodechno et Sarny, l'équipement d'artillerie et le munitions furent saisis intacts. Parmi le butin très considérable se trouvent 280 canons et 120 avions.

# La bataille de la Bzura

Les Polonais ont brillamment confirmé leur réputation d'héroïsme. — Onze tentatives de percée en huit jours. — Le rôle décisif de l'aviation allemande

Le communiqué du Grand Quartier Général allemand que nous avons publié hier, appelle quelques brefs commentaires.

Depuis le 10 septembre, des troupes d'élite dont l'effectif exact ne nous est pas encore connu (mais doit être en tout cas très supérieur aux 7 divisions de Kutno dont on avait parlé tout d'abord) ont livré une lutte désespérée et sans issue, bien faite en tout cas pour confirmer la réputation d'héroïsme du soldat polonais.

Ces troupes ainsi massées à travers la zone de forêts et de marécages qui s'étend entre la Vistule et son affluent la Bzura avaient une fonction stratégique nettement caractérisée à remplir : elles devaient prendre de flanc les divisions de l'armée allemande de Silésie engagées dans une avance que sa rapidité même rendait téméraire. Effectivement à un certain moment cet objectif put sembler bien près d'être atteint.

Mais un fois de plus, la supériorité de l'aviation allemande décida du sort de la guerre. Attaquées par les masses des escadrilles volant en rase-mottes, mitraillées, bombardées et surtout privées de tout service de reconnaissance efficace, par suite de la mise hors de cause de leur propre aviation, les divisions polonaises furent finalement encerclées.

Elles devaient dans l'esprit de leurs chefs, après avoir arrêté l'avance allemande de se replier en bon ordre et lentement vers Varsovie pour couvrir la capitale. Les colonnes allemandes venues par le Sud-Ouest leur coupèrent résolument le chemin de la retraite.

Farouchement, comme un fauve pris dans un filet, cette masse de divisions tenta de rompre le cercle qui l'enserrait toujours plus étroitement ; ONZE FOIS en huit jours, disent les correspondants de presse, Les Polonais tentèrent de s'ouvrir

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 21 A.A.— Communiqué de 21/9 au matin :

Activité locale des éléments en contact et actions d'artillerie de part et d'autre.

★  
Paris, 21 A.A.— Le communiqué officiel du 21/9 au soir.

Journée calme dans son ensemble. Activité de l'artillerie ennemie au Sud de Sarrebruck.

Nos missions de reconnaissance effectuèrent malgré le mauvais temps et les tirs de l'ennemi.

## COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 21 A.A.— Le commandement de la défense de Varsovie communiqué par T. S. F. à 22 h. :

A l'Ouest, aux environs immédiats de Varsovie et dans le secteur Nord, après un combat aux baïonnettes, nous fortifions nos positions.

Notre cavalerie chargée et facilita la prise de plusieurs détachements motorisés allemands.

Dans le faubourg d'Ocheta, nos troupes repoussèrent l'ennemi capturant plus de six mitrailleuses.

Le moral des troupes est excellent. Les avions ennemis bombardèrent la ville à trois reprises, achevant de détruire le château royal, le musée national, l'académie de l'éducation physique et de nombreuses maisons au centre.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 21 A.A.— Reuter :

Le ministère de l'Information annonce que pendant la semaine se terminant le 16 septembre, le contrôle britannique de la contrebande intercepta et detint 110.000 tonnes de marchandises au sujet desquelles il existait des preuves qu'elles étaient destinées à l'Allemagne. La valeur totale de ces marchandises s'élève, estime-t-on, à 500.000 Lstg.

La quantité totale de manganèse interceptée depuis le début des hostilités s'élève maintenant à 30.000 tonnes, soit environ 7 % de l'importation annuelle de l'Allemagne. Ce produit est d'une grande importance pour la préparation des aciers spéciaux.

Concernant les concentrés de molybdène, la quantité interceptée représente une proportion encore plus importante de l'approvisionnement annuel allemand.

Les saisis pour la même semaine comportent aussi 20.000 tonnes de produits pétroliers, 15.500 tonnes de minerai de fer, 15.500 tonnes de minerai d'aluminium et 10.000 tonnes de phosphate.

une brèche à travers les lignes allemandes. Chaque fois ils furent repoussés.

Et finalement les survivants de cette armée imposante durent mettre bas les armes.

Le communiqué officiel allemand parle de « la plus grande bataille de destruction qui ait jamais été livrée ». La formule n'est pas excessive. Les chiffres des prisonniers qui nous sont communiqués dépassent en effet ceux de la célèbre bataille de Tannenberg qui constituait un record dans ce domaine. Et la victoire allemande est d'autant plus éclatante que l'adversaire s'est, de l'aveu de tous les témoins, admirablement battu.

Aujourd'hui, il n'y a plus de front oriental et l'Allemagne peut aligner toutes ses forces du côté de la France.

★  
« La Pologne », écrit le général Carlo Romano, avait jugé n'avoir en face d'elle qu'une partie de l'armée allemande, et non la plus importante. Elle pensait donc disposer de forces suffisantes pour résister victorieusement. Or, le haut commandement polonais aurait dû savoir que le Reich disposait d'un grand nombre de divisions lui permettant de mener avec des moyens étendus la guerre en Pologne sans affaiblir sa position sur le Rhin. Pour le haut commandement allemand, il n'y avait pas d'interdépendance entre les deux théâtres de guerre ni d'obligation de renforcer l'un allié l'autre. Le fait que la ligne Siegfried n'a pas été attaquée par les franco-britanniques a permis d'ailleurs au haut commandement allemand de ne se préoccuper aucunement de la défense de cette ligne. Telles sont les causes, croyons-nous qui expliquent les rapides succès de l'armée allemande et l'écroulement non moins rapide de la résistance polonaise, dont la faute, dans une bonne part, doit être attribuée aux deux Etats garants ».



LES CONTES DE « BEYOGLU »

## La femme en bleu

Par YVES FLORENNE

Vous me reconnaîtrez à ce que je serai tout en bleu, avec une touffe de myosotis au corsage.

Célestin Trupaud ferma les yeux incapable de supporter le doux éclat de cette image. Il allait la voir enfin (il n'osait penser : la toucher) ! Était-ce possible ? Ils avaient correspondu, après s'être découverts dans le vaste monde par la grâce d'une annonce rédigée d'une façon également ingénue et romanesque. Quelles délices que cette tendresse tâtonnante d'être qui se cherchaient et se rencontraient sans se voir. Célestin s'était vite montré impatient de renoncer à sa cité, mais Gabrielle avait exigé un long délai d'épreuve épistolaire. Maintenant, elle était sûre de lui, sûre qu'il était l'homme de sa vie comme il savait lui que Gabrielle lui était prédestinée. C'est dans cet état d'émotion et d'exaltation intenses qu'il arriva au rendez-vous. Etant dangereux et qui presque fatalement devait provoquer la déception. Or, Célestin qui se croyait en avance, n'eut même pas le temps de se préparer au choc. Il fut ébloui, anéanti, éperdu. Elle était là. Et jamais sans doute il n'eût osé l'imaginer aussi belle. Ce n'était qu'un musée ou au cinéma qu'il avait vu une femme aussi longue, aussi souple, aussi blonde, avec ce grand air de majesté. N'était-il pas le jouet d'une illusion ou d'une erreur ? Mais non. Elle portait un tailleur bleu marine — à la vérité il s'attendait à un bleu clair à cause des myosotis, évidemment — mais les myosotis, justement, ne manquaient pas au corsage ou, du moins, des fleurs bleues que sa myopie l'empêchait d'identifier exactement. Le chapeau, le sac, les souliers étaient bleus. Il s'avança tout tremblant.

— C'est moi, murmura-t-il.

Elle le regarda.

— Enfin, vous voilà !

C'était exactement le mot qu'il attendait, et il négligea de remarquer que le ton n'avait peut-être pas toute la tendresse qu'eût exigé cette impatience amoureuse. Mais Célestin lui fut reconnaissant d'être indulgente à son trouble. Elle lui avait pris gentiment le bras ; encouragé, il s'inquiéta :

— Vous n'êtes pas trop déçue ?

— Je crois que ça ira, dit-elle, je vous emmène déjeuner, nous causerons.

Comme elle était hardie et décidée ! Il ne pensait déjà plus qu'à se laisser conduire avec confiance, qu'à se dévouer, qu'à l'aimer comme la belle idole qu'elle était, à se montrer digne enfin de ce qu'il avait laissé de lui dans ses lettres.

A table, il sentit que le bon vin allait le rendre éloquent.

— Ah ! vos lettres ! dit-il avec extase, vos lettres !

— Vous les avez brûlées, j'espère ?

— Brûlées ! s'écria-t-il douloureusement en touchant la poche gauche de son veston, elles sont là !

— Mais c'est très imprudent, dit la jeune femme avec inquiétude, il faut les détruire !

Un délicieux tourment s'empara de Célestin. Quel mystère cette femme avait-elle dans sa vie ? Qui la persécutait ? Un homme qu'elle avait quitté pour lui ? Elle l'aimait peut-être encore ? La jalousie le mordait déjà, lorsque sa compagne se pencha vers lui :

— J'ai le billet pour Prague. Le rapide de 20 h. 16.

Célestin sentit son cœur se confondre d'ivresse. Comme elle disposait de lui, comment elle décidait de choses qu'il n'eût jamais rêvées ! S'en aller, fuir !... Se cacher sous les cieux de Bohême...

— Partir tous les deux ! murmura-t-il.

— Oui, dit-elle, à 8 heures, demain, aux guichets. Maintenant, il faut que je rentre.

Il pressa tendrement la main qu'elle lui tendait et, longtemps, la regarda s'éloigner. Puis il se hâta de mettre ordre à ses affaires. C'est-à-dire qu'il bouscula tout ce qui était sa vie depuis vingt ans. Il prépara ses bagages, passa à la banque vendre ses rentes. Il était emporté comme dans un tourbillon par cette passion folle.

Le lendemain, il était à la gare à l'endroit indiqué. Gabrielle l'y retrouva quelques minutes après ; elle portait un costume de voyage adorable ; elle paraissait soucieuse et regardait de tous côtés ; Célestin qui hélait un porteur.

— Ça ne risque rien ?

— Du tout. Pas de bouteilles, rien à déclarer !

Il fut content de la voir rire. Une minute plus tard, ils s'installaient commodément. Célestin rêva aux espaces infinis

qui l'attendaient. Le train siffla.

A ce moment, deux hommes ouvrirent la porte du compartiment :

— Suivez-nous, dirent-ils.

Célestin voulut protester. Mais il vit que sa compagne, très pâle, obéissait. Ils furent emballés dans un taxi et, avant qu'il eût repris ses esprits, il se retrouvait dans un local peu avenant en compagnie des deux hommes, de Gabrielle et de leurs valises. Celles-ci furent ouvertes et vidées. Un des hommes brandit triomphalement quelque chose.

— Voilà les sachets, dit-il.

Mais c'est en vain qu'ils fouillèrent les bagages de Célestin. Furieux, ils le débarrassèrent, le palpèrent, puis il fut envoyé avec de vagues menaces dans une chambre sombre et grillée en laquelle il dut reconnaître une cellule. Il pensa mourir de saisissement et de honte ; il survécut pourtant jusqu'au moment où il fut extrait de ce local infamant pour être conduit dans un bureau où un homme grave l'attendait.

— Monsieur, dit celui-ci sévèrement, pouvez-vous m'expliquer comment vous vous êtes fourré dans ce guépier ? Nous devons bien admettre, renseignements pris, que vous êtes de bonne foi, mais il est curieux que votre complice, je vous demande pardon, celle que nous croyions telle, s'obstine à vous charger et déclara que, si elle ne vous connaissait pas, jusqu'ici, vous lui étiez envoyé par le chef de la bande, sur qui nous n'avons pas encore mis la main.

D'une voix chavirée, Célestin conta ses amours platoniques et épistolaires avec Gabrielle et ce qui s'en était suivi.

— Eh bien ! dit le juge, vous avez été victime d'une coïncidence fâcheuse. Tâchez une autre fois de distinguer à première vue une demoiselle sentimentale d'une trafiquante de drogue.

Célestin crut que le plafond s'effondrait ; il marcha au hasard. Longtemps après, il songea qu'il pourrait revenir au point de départ, renouer la réelle et honnête aventure. Mais il comprit qu'il ne pourrait plus désormais se contenter d'un rêve médiocre. De quels yeux verrait-il la vraie Gabrielle, la « demoiselle sentimentale », quand il était pour toujours ébloui par la déesse aventureuse ? Alors il se revêtit dans le compartiment, au moment où le train allait partir. Et il poursuivit, sans l'achever jamais, le voyage.

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— O —

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Centre de TRAVELLER'S CHECKS B. C. I. et de CHECKS TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Nous prions nos correspondants à l'étranger de nous adresser leurs lettres à l'adresse ci-dessus.

## Vie économique et financière

### Informations et commentaires de l'Etranger

#### LA CULTURE DU CHANVRE EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 21. — La production yougoslave du chanvre est évaluée, cette année, à un montant de 3500 à 4000 wagons. Cette forte production ne cause cependant pas de préoccupations parce que les demandes de chanvre ne cessent d'augmenter ce qui a eu pour conséquence de faire monter les prix en proportion. Au cours des 5 premiers mois de cette année, on a exporté de Yougoslavie 950 wagons de chanvre pour une valeur de 188 millions de dinars, ce qui représente un prix moyen de 9,20 dinars par kg.

#### LA CONSOMMATION DU VIN ET DES BOISSONS ALCOOLIQUES EN ITALIE

Rome, 21. — D'après les données publiées récemment par l'Institut Central de Statistique du Royaume, la consommation taxée du vin dans les communes, chefs-lieux de province du Royaume aurait comporté, au mois de mai dernier, une légère diminution par rapport à l'année écoulée, avec 793.117 hectolitres contre 797.505. La consommation totale, au cours des cinq premiers mois de cette année, est encore supérieure à celle de 1938, avec 3.848.641 hectolitres contre 3.821.645, ce qui représente, en ce qui concerne l'impôt de consommation, un revenu de 186.473.000 de lires contre 185.721.000. La consommation des boissons alcooliques a également augmenté, passant de 18.386 hectolitres pour les 5 premiers mois de 1938 à 20.345 cette année, avec un produit de l'impôt y relatif de 5.438.000 lires contre 4.879.000 en 1938.

#### LE CONGRES VINICOLE INTERNATIONAL

Berlin, 21. — A Kreuznach, dans la Marche Orientale, on a inauguré solennellement le congrès vinicole international annoncé, congrès auquel prennent part 24 Etats dont l'Italie. Le congrès a un important programme à développer. Il est partagé en 9 sections dont 4 s'occupent de culture de la vigne et de la fabrication du vin, 4 des questions de marchés, de vente et de mise en valeur des vins, tandis qu'à la 9ème section on discute les questions concernant l'organisation et la manutention des caves.

#### L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION DE L'ALUMINIUM, DU CUIVRE ET DE L'ANTIMOINE EN ITALIE

Rome, 21. — Pendant les sept premiers mois de l'année courante, on a constaté en Italie un accroissement très significatif en ce qui concerne la production de l'aluminium, du cuivre et de l'antimoine. En effet, la production de l'aluminium est montée à 16.791 tonnes, marquant une augmentation de 23,8 % par rapport à la période correspondante de 1938, tandis que la production du cuivre montait à 1.602 tonnes, avec une augmentation de 10,9 %. Quant à la production de l'antimoine, elle représente une très forte augmentation grâce à laquelle l'Italie est en passe d'en retirer plus de la moitié des quantités dont elle a besoin, quantités qui, au cours des sept premiers mois de cette année, ont été de 217 tonnes, soit 50 % de plus qu'en 1938. En ce qui concerne les autres métaux non ferreux, la production du plomb, pendant la même période indiquée, a été de 21.778 tonnes contre 24.335 tonnes l'an dernier. Pour le zinc, la production a été de 19.545 tonnes alors qu'elle était montée à 21.296 tonnes en 1938, pendant la même période. Le mercure a atteint 1.332 tonnes contre 1.424 produites l'année précédente.

#### LA PRODUCTION ITALIENNE DE LA CELLULOSE ET DE LA PÂTE DE BOIS

Rome, 21. — Au cours du premier semestre de 1939, la production nationale de cellulose a atteint 25.238 tonnes, avec une augmentation de 18,6 % par rapport à la quantité produite au cours de la même période de 1938, laquelle était montée à 21.274 tonnes. De même, la production de la pâte de bois, laquelle a été, toujours pendant le premier semestre de l'année courante, de 76.559 tonnes, a augmenté de 8 % par rapport à la production pendant la même période de l'an dernier, avec le chiffre de 70.904 tonnes.

#### LA CONSTRUCTION DES AUTOMOBILES EN ITALIE

Rome, 21. — On a enregistré au mois de juillet une sensible augmentation dans la construction des automobiles en Italie. Elle a représenté un ensemble de 6973 unités contre 6525 en juillet 1938. Pen-

dant les sept premiers mois de cette année, la construction des automobiles est montée à 38.514 unités contre 37.856 pour les sept mois correspondant de 1938. Sur un ensemble de 38.514 véhicules automobiles construits du 1er janvier au 31 juillet 1939, figurent 24.576 voitures fabriquées en Italie ; en plus, on compte 24 autobus, 411 camions, 133 remorques, 1783 motocycles et 97 tracteurs et autres machines. On sait que la production des véhicules automobiles italiens a marqué un progrès au cours des deux dernières années, avec 58.564 en 1938 et 51.601 en 1937, de sorte que l'on peut prévoir qu'en 1939 elle atteindra le chiffre de 60.000 unités.

#### LE COMMERCE EXTERIEUR ITALIEN PENDANT LES SEPT PREMIERS MOIS

Berlin, 21. — Le « Neues Wiener Tagblatt Neue Freie Presse » fournit des données du commerce extérieur italien des sept premiers mois de l'année en cours, d'où il résulte que le passif a diminué dans la mesure de 2.469 milliards de lires à 1,18 milliard.

De même, la « Frankfurter Zeitung » publie un article où, après avoir cité les chiffres du commerce extérieur italien, entre 1934 et la fin du premier semestre 1939, il écrit, entre autres, que l'Italie a établi des rapports de clearing avec environ deux douzaines de pays, qui régissent à peu près 2/5 de son commerce d'importation et 3/5 de celui d'exportation. L'Allemagne à elle seule participe à ces rapports de clearing dans une mesure de 30 à 40 %. Pendant le premier semestre de l'année en cours, ce trafic, montant à 2,18 milliards pour les entrées et 2,15 pour les sorties, a été actif pour l'Italie. A l'exception de la Roumanie et de la Hongrie, tous les autres pays d'Europe du Nord et du Sud ont marqué un actif également, mais dans des proportions moindres, l'Angleterre, la Hollande et le Danemark. Le journal dit encore que les produits alimentaires d'importation ne cessent de diminuer en Italie. Ils sont aujourd'hui de 14 %. Leur montant dépend naturellement du volume des importations supplémentaires de blé et de maïs dont la diminution, par suite de récoltes favorables, a fortement déchargé le volume des importations. L'article poursuit en déclarant digne d'attention le progrès incessant, tant en Italie qu'en Albanie, des extractions de pétrole et d'essence, ce qui a permis une diminution proportionnelle des importations. Il observe, pour finir, que le montant des dépôts de pétrole et d'essence dans les ports n'est plus livré à la connaissance du public depuis 1938.

#### L'EXPORTATION ITALIENNE DES LIQUEURS ET APERITIFS

Rome, 21. — L'exportation italienne de liqueurs et apéritifs est d'environ 30.000 hectolitres par an, pour une valeur d'environ 25 millions de lires. Les principaux marchés de débouché sont l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine, le Venezuela et l'Uruguay.

#### L'IMPORTATION ITALIENNE DES TISSUS DE LAINE AUX ETATS-UNIS

New-York, 21. — L'importation des tissus de laine italiens aux Etats-Unis est enregistrée, pendant les quatre premiers mois de 1939, les résultats suivants : tissus de laine peignée, 112.000 yards carés, pour une somme de 16.100 dollars ; tissus de laine cardée, 112.200 yards carés pour 96.000 dollars. Dans les importations américaines de tissus de laine, l'Italie occupe le troisième rang ; elle vient après l'Angleterre et la France et précède le Japon.

### R. Scuola Italiana Femminile

Gli esami di riparazione e di ammissione alla R. Scuola Italiana Femminile si fa in Via Aga Hamam No. 30 avranno principio il 25 c. m. La Scuola ricomincerà il suo regolare funzionamento il 2 ottobre.

Si accettano dall'età di 4 anni maschi e femmine per la Casa dei Bambini. Le fanciulle che intendono frequentare la Scuola Elementare e la Media si presentino in questi giorni per intendere colla Rev. Suora Direttrice circa i documenti necessari e l'uniforme dei piccoli, delle Classi Elementari e Medie.



Le commandant de la Westerplatte est conduit dans un camp de concentration après sa reddition.

#### LE FESTIVAL INTERNATIONAL DANS LE « SEPTEMBRE » VENITIEN

Rome, 21. — Après le grand succès remporté par l'Exposition d'art cinématographique à Venise, grâce au concours d'un nombre public, l'ouverture de la septième édition du Festival international contemporain s'approche. Elle sera caractérisée par une participation intense d'exécuteurs et par plusieurs artistes italiens et étrangers. L'orchestre philharmonique de Vienne, qui sera dirigée par M. Hans Knappertbuch exécutera un concert consacré aux musiques les plus significatives des quarante dernières années et la compagnie du ballet polonais s'exhibera en un riche répertoire phonographique, accompagné de musiques polonaises.

Aux autres manifestations du Festival prendront part : l'orchestre du théâtre « La Fenice » dirigé par le prof. Antonio Guarnieri, Ernest Halfter, Dimitri Mitropulo, Marcel Poot, Nino Sonzogno, Ignor Stravinski et Riccardo Zandonai ; le chœur de l'Académie ro-

yale de Sainte Cécile, dirigée par M. Bonaventura Somma ; le quatuor finlandais Sibelius ; le quatuor Ferro ; le trio Casella-Poltronieri-Bonucci ; les pianistes Gino Gorini, Olivier Messiaen, Léopold Querol, Constantin Silvestri et Sandor Varese ; les violonistes Georg Kulenkampff et Sandor Vagh ; le violoncelliste Antoine Janigro ; le ténor Emile Renzi ; les cantatrices Alba Anzellotti ; la Demoiselle Amusden, Gilda Alfano, Marcelle Bunlet, Elise Fiorini ; le flûtiste Tassinari et la bassoniste Tullio Riedmiller.

#### L'INDUSTRIE POUR L'EXPLOITATION DES MARBRES DANS L'EMPIRE

Rome, 21. — Un établissement moderne pour le travail des marbres et des pierres vient de commencer à fonctionner à Mogadiscio. L'installation comprend les machines nécessaires pour couper, scier, polir, ainsi que de grands réservoirs d'eau, et se trouve ainsi dans la possibilité d'exécuter n'importe quel travail même de sculpture.

## Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES			
Départs pour			
MERANO	Mercredi	20 Septembre	Bourgas, Varnas, Costanza, Sulina, Galatz, Braïla
ABBZIA	Judi	28 Septembre	
OMAPIDOGGIO	Mecredi	4 Octobre	
BOSFORO	Judi	12 Octobre	
FENICIA	Mercredi	18 Octobre	
ALBANO vers le 28 crt.			
MERANO	5 Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes	
CAPIDOGGIO	19 Octobre		
VESTA	vers le 28 crt.	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	
ABBZIA	12 Octobre		

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino, pour les toutes destinations du monde.

#### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbanc, Galata  
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.

### FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi  
COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM  
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam  
s/s ORION du 22 au 23 Septembre  
s/s MARS du 23 au 25 Septembre  
SERVICE IMPORTATION  
Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s MARS vers le 23 Septembre  
s/s TITUS vers le 5 Octobre  
NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)  
Départs pour Salonique, Le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.  
s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre  
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO - Organisation Mondiale de Voyages - Réservation de chambres d'hôtel. - Billets maritimes. - Billets ferroviaires. - Assurance bagages.  
50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la C.I.T. et chez :  
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792



## LETTRE D'ITALIE

## L'œuvre de la milice forestière dans l'Empire

Rome, Septembre. — L'activité que la Milice Forestière a déployé jusqu'ici et continue à déployer dans les territoires de l'Afrique Orientale Italienne, est vraiment vaste et entière.

Le service technique de cette spécialité typique fut initié organiquement dans l'Empire en janvier 1937, par la constitution d'un centre près de chaque gouvernement. De ces centres, furent aussitôt détachés des groupes de soldats qui formèrent les détachements dispersés dans les zones les plus importantes en forêts.

Le premier problème qu'affronta la Milice Forestière en Afrique Orientale Italienne fut celui de l'exploitation des ressources locales dans le but de réduire au minimum indispensable l'acquisition du bois européen qui pèse notablement dans la balance commerciale, par suite de la sortie des valeurs qu'impose l'importation. En conséquence, les reconnaissances pour la vérification des bois existants et leur possibilité d'exploitation, furent aussitôt commencées.

Les lointaines forêts de l'Anfillo où la végétation tropicale s'étale dans toute sa magnificence, les vastes zones tout près de Djimma, les luxuriantes formations de la zone des Lacs, les forêts montagneuses du Cercher, des Arusi, de l'Uollo, du Meccia, de Bagiro, de Manangascia, d'Uti, ont toutes été parcourues par la Milice Forestière, dont les patrouilles ont rejoint — souvent après plusieurs semaines de marche — les lieux cachés les plus inaccessibles et les plus inhospitaliers.

A la suite des vérifications faites par la Milice, le gouvernement a pu assigner des concessions d'exploitation forestière à de nombreuses sociétés, dont la production apporte aujourd'hui une contribution non négligeable au ravitaillement des marchés intérieurs.

Mais l'activité de la Milice Forestière ne s'est pas limitée aux reconnaissances. Près de chaque commandement, des pépinières ont été plantées ; elles sont aujourd'hui en pleine production et fournissent des plantes d'espèces les plus disparates pour reboisement ou ornementation.

En plus de ces tâches spécifiques, la Milice Forestière déploie en Afrique Orientale Italienne d'autres fonctions de notable importance et son action s'est révélée précieuse dans des circonstances de divers genres : exploitation de sous-bois pour en retirer le bois à brûler, ravitaillement urgent de bois de construction, comme récemment dans le territoire des Gallas et Sidamas où le matériel existant était insuffisant pour couvrir les besoins qui se présentaient. La Milice organisa immédiatement une scierie à Santammà pour l'exploitation rationnelle des forêts de bambou, mettant ainsi le chef-lieu de Djimma en condition de se refournir du matériel nécessaire, sans causer aucun dommage au patrimoine des bois.

A Addis Abeba, pour faire face au besoin de matériel à brûler, la Milice a organisé un service de coupe technique de l'eucalyptus, afin de protéger l'arbre qui confère à la capitale un de ses caractères propres.

De l'exploitation rationnelle de l'eucalyptus, la Milice réussit à tirer une quantité moyenne de bois à brûler égale à 15 quintaux par jour.

Il faut ajouter à ce combustible le charbon de bois, extrait sous la surveillance de la Milice par des sociétés et des particuliers dans les forêts adjacentes au centre habité, tel le charbon de bois de la forêt de Manangascia, produit par l'Oeuvre Nationale des Combattants.

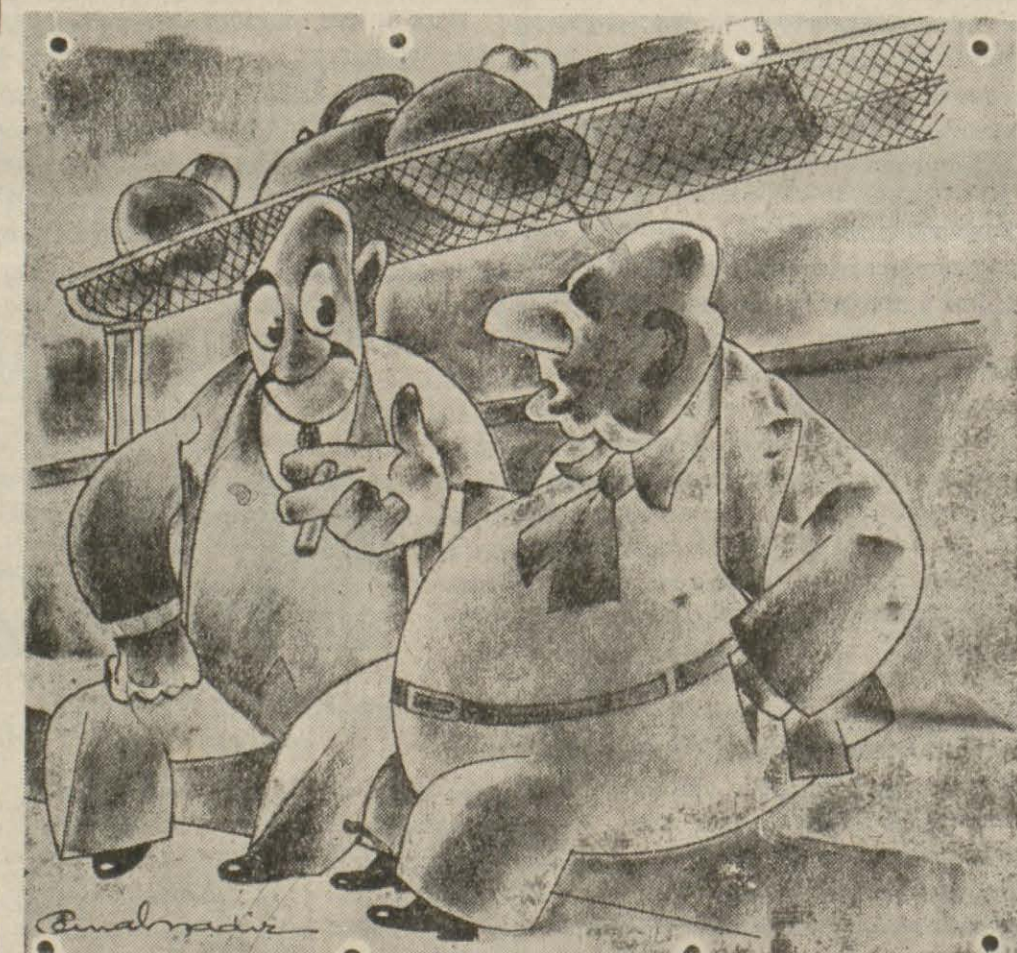
Sans parler de la pépinière de la Somalie et de celle de l'Erythrée, laquelle avait déjà distribué environ 650.000 plantes à la fin de 1938, on peut affirmer que celles du Choa sont très importantes.

Il existe 4 pépinières dans l'Harrar, 8 dans l'Amara ; d'autres qui se trouvent dans les confins du Soudan, ont été préparées dans la région des Gallas et Sidamas, qui, au point de vue forêts, est la plus riche de tout l'Empire.

## LES ASSURANCES SOCIALES POUR EMPLOYES DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ITALIENNE

Rome, 21. — Le décret concernant l'extension à l'Afrique Orientale Italienne des règles en vigueur dans le Royaume en matière de prévoyance sociale, est maintenant appliqué dans les territoires de l'Empire.

En vertu de ce décret, tous les employés sont tenus d'assurer pour l'invalidité et la vieillesse, la tuberculose et le chômage, non seulement les ouvriers (quelle que soit la rétribution qui leur est attribuée) mais aussi les employés dont la rétribution totale, en comptant aussi les indemnités accessoires, ne dépasse pas deux mille lires mensuelles.



— Profiteurs ? Nous sommes plutôt des bienfaiteurs de l'humanité. Les villas que nous construisons contribuent à l'embellissement de la ville. Nous sommes la providence des joailliers et nous sauvons les propriétaires de bars du sceptre de la faillite.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

si dans cette affaire de la Pologne, alors que personne ne croyait qu'il aurait agi, le moment est venu où brusquement, il a donné l'ordre : « En avant ! » aux troupes allemandes.

Seulement, maintenant il donne l'impression de ne pas vouloir jouer avec le feu, de ne pas vouloir prolonger la guerre.

Quant aux Etats démocrates ils n'ont sans doute nulle envie de laisser à moitié achevée la tâche que, dès le premier moment, ils disaient s'être donnée : abattre l'hitlerisme. Mais ils semblent quelque peu déconcertés par le nouvel élément qui s'est brusquement intervenu. C'est pourquoi ni le discours de M. Hitler à Dantzig, ni celui de M. Chamberlain n'expriment aucun sens particulier et c'est pourquoi nous n'avons pas cru devoir les analyser à fond.

## INVENTIONS DE GUERRE ET INVENTIONS... TOUT COURT !

Enfoncés les fameux chassepots de Mentana qui, on le sait, portaient tout seuls !

Le commentateur des faits politiques du jour du poste de Radio de Rome avait enregistré hier l'entrée en action, sur le front de l'ouest d'une nouvelle mitrailleuse française montée sur un charriot dont les roues sont garnies de pneus et accompagnée ainsi dans leur avance les troupes qui s'élancent à l'assaut.

Un confrère du matin en français a jugé que cette innovation était en somme peu de chose. Il fait dire à une dépêche soi-disant datée de Rome que les « Français font usage d'une mitrailleuse à roues qui avance seule et tire seule ».

Simplement. Cela au moins, c'est du nouveau !

T. İŞ Bankası					
1939					
PETITS COMPTES-COURANTS					
Plan des Primes					
32.000 Ltqs. de Primes					
	Lot.	de	Livres	Livres	
1	5	»	2000	2000	
5	»	»	1000	5000	
8	»	»	500	4000	
16	»	»	250	4000	
60	»	»	100	6000	
95	»	»	50	4750	
250	»	»	25	6250	
435				32000	

Le dernier tirage aura lieu le 1<sup>er</sup> Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

## M. Armand Calinescu assassiné par les Gardes de Fer

Suite de la 3ème page)

Calinescu, le Roi nomma hier soir : Président du Conseil le général Argeanu, Ministre de l'Intérieur, M. Marinescu, Ministre de la Défense nationale, le général Ilcus.

Tous ces trois portefeuilles étaient jusqu'ici détenus par M. Calinescu. Les nouveaux ministres prêteront serment au Roi à 21 h. 30, et à 22 h. 30 se tenait le premier Conseil à l'issue duquel le général Argeanu présida l'exécution sommaire des neuf assassins.

## LES DETAILS COMPLÉMENTAIRES SUR LE MEURTRE

Voici les détails complémentaires qui nous sont communiqués sur la tragédie de Bucarest :

Bucarest, 21 A.A. — L'attentat contre M. Calinescu s'est déroulé à l'entrée du pont de Dembovitza.

L'attentat avait été soigneusement préparé. Trois automobiles, une carrosse de paysans et un groupe de paveurs qui reparaient la chaussée y participèrent. Tandis qu'une voiture entraînait volontairement en collision avec la voiture du Président, la charrette se plaçait en travers pour empêcher le chauffeur de continuer sa route et des deux autres voitures descendirent des jeunes gens armés de revolvers qui commençaient immédiatement à tirer.

L'agent de Sûreté qui accompagnait le président fut tué, le chauffeur grièvement blessé. M. Calinescu fut transpercé de 11 balles dont trois atteignirent au visage. Les passants apeurés s'enfuirent.

Lorsque les policiers intervinrent ils ne purent arrêter sur place qu'un des assassins.

## L'INCURSION AU POSTE DE RADIO

Les autres arrivaient en automobile au poste de Radio de Bucarest, blessaient le portier, parvenaient à la salle d'émission et annonçaient au micro que le Président avait été tué par un groupe de gardistes. Il fallut dix minutes pour maîtriser les forcenés après quoi le speaker annonça que l'émission continuait.

Des mesures sévères furent immédiatement prises dans la capitale et le pays entier. Les téléphones de Bucarest furent immobilisés pendant 20 minutes. La liaison avec l'étranger a été interrompue.

La Sûreté et l'état-major prenaient toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité du pays et immobiliser les no-

yaux des « gardistes » ainsi que les ministres les plus turbulents.

Les ministres se réunirent immédiatement sous la présidence du Roi.

## LES BOMBES

Au moment de l'attentat sur deux points de la périphérie, des bombes étaient jetées par des inconnus, mais l'explosion qui avait pour but de causer une panique générale n'atteignit pas le résultat escompté.

L'ordre parfait règne actuellement à Bucarest.

## LES CONJURES

Le chef du complot contre Calinescu et six de ses complices furent arrêtés.

Le chef serait l'avocat Dimitrescu, récemment revenu de l'Ukraine Subcarpathique. Les autres sont de jeunes étudiants en médecine qui affirment avoir agi individuellement. Ils appartenaient à l'ancienne brigade des « Chevaliers de la Mort » dont on signala la présence au moment de l'exécution de Codreanu.

Deux des assassins poursuivis se suicidèrent dans l'immeuble où ils se réfugièrent.

## L'EXECUTION

Les meurtriers de M. Calinescu ont été fusillés ce soir à 22 heures à l'endroit même où l'attentat fut commis. Il s'agissait de neuf auteurs qui furent abattus par une salve, de sorte qu'avec les deux hommes tués cet après-midi, 11 personnes ont payé ce crime de leur vie.

Pour l'exemple, les cadavres seront laissés sur place durant 24 heures.

## IL S'AGIT D'UNE AFFAIRE PUREMENT INTERIEURE

Un communiqué officiel publié ce soir souligne que les meurtriers étaient membres de l'ancienne « garde de fer » dont le but fut depuis longtemps la mort de M. Calinescu. Il s'agit d'une affaire de politique intérieure qui n'a aucun rapport avec l'étranger.

Suivant les déclarations des meurtriers il s'agit d'un acte de vengeance qui n'admet aucune autre interprétation.

## PETIT APPARTEMENT CONFORTABLE A LOUER, 3 chambres, cuisine

bain, chauffage central, eau chaude courante tous les jours, ascenseur, Taksim, Topçu caddesi N. 2, sur la rue du Tram. S'adresser au concierge des appartements UYGUN.

## LA BOURSE

Ankara 21 Septembre 1939

(Cours informatifs)

		Change	Fermeture	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %				19.-
CHEQUES				
Londres	1	Sterling	5 24	
New-York	100	Dollars	130.3475	
Paris	100	Francs	2.9775	
Milan	100	Lires		
Genève	100	F. suisses	29.8575	
Amsterdam	100	Florins	70.1475	
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas	22.36	
Athènes	100	Drachmes		
Sofia	100	Levas		
Prag	100	Tchécoslov.		
Madrid	100	Pesetas		
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		
Bucarest	100	Leys		
Belgrade	100	Dinars		
Yokohama	100	Yens		
Stockholm	100	Cour. S.	31.3775	
Moscou	100	Roubles		

**Gardez votre ligne athlétique**

Ne vous laissez pas envahir par l'obésité portez le Short Line. Par son massage constant, il élimine la couche adipeuse. Le Short Line, fait d'un tricot élastique spécial, se lave comme un caleçon ordinaire. Prix depuis 10.-. Exclusivement chez J. ROUSSEL

Péris : 12, Pl. du Tunnel  
PARIS : 165, Bd Haussmann  
Demandez la brochure N° 1 envoyée gratis.

## LE Dr. GOEBBELS PARLE A LA PRESSE

L'ALLEMAGNE N'ENVISAGE PAS L'ENVAHISSEMENT DES PAYS NEUTRES. — LE CALME REGNE EN BOHEME ET EN MORAVIE

Berlin, 21 A.A. — D. N. B. communiqué :

Devant les correspondants de la presse étrangère, le ministre du Reich, le Dr. Goebbels, prit position contre les communiqués de la presse étrangère déclarant que le gouvernement allemand et le haut commandement de l'armée auraient l'intention de violer la neutralité de la Belgique et de la Hollande.

Je suis à même d'opposer à ces nouvelles, a dit le Dr. Goebbels, un démenti complet et catégorique. Le gouvernement allemand n'a jamais eu l'intention et n'aura jamais l'intention de violer la neutralité des Pays-Bas ou la neutralité de la Belgique.

En outre, le Dr. Goebbels se déclara prêt à donner des éclaircissements sur ce point et sur d'autres questions litigieuses. Les correspondants de la presse étrangère posèrent des questions.

En réponse à ces questions, le ministre répondit que ses déclarations avaient évidemment la même valeur pour le Luxembourg.

Il avait démenti la communication anglaise sur l'évacuation complète de la Rhénanie entre Aix-le-Chapelle et Saarbrück.

Le Dr. Goebbels démentit également les nouvelles diffusées à l'étranger sur des complications survenues dans le protectorat.

J'ai appris avec plaisir dit-il, par les journaux étrangers, ma mort ou ma retraite ou mon désaccord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand. Ces inventions sont si ridicules et si naïves qu'une réponse est inutile.

Berlin, 21 A.A. — Le D. N. B. communiqué :

Les agences Havas et Reuter prétendaient ces jours-ci que des troubles se seraient produits dans le protectorat de Bohême et de Moravie. Ces nouvelles, dénuées de tout fondement, ne sont rien qu'une manœuvre de propagande anti-allemande.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commencement quelques arrestations préventives eurent lieu parmi les amis de Benès pour empêcher tout mouvement subversif et que Benès a indirectement confirmé la nécessité de cette mesure en invitant les peuples à la rébellion par des discours radio-diffusés de Londres.

## M. BASTIANINI JOUIT D'UNE BONNE PRESSE A LONDRES

Londres, 21 — Dans un bref éditorial consacré à la nomination de l'ambassadeur d'Italie à Londres, le « Times » écrit que le choix de M. Bastianini est un geste très apprécié en Grande-Bretagne qui souhaite la bienvenue à un représentant si éminent de l'Italie qui a toujours envoyé à Londres des ambassadeurs éminents. Le « Times » cite à ce propos le « populaire » habile prédecesseur de M. Bastianini, comte Grandi.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 31  
LESLIE CHARTERIS  
Le Saint et l'Archiduc  
(GETAWAY)  
Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

## CHAPITRE IX

— Vous allez vous transformer immédiatement en deux jeunes Allemandes qui voyagent à pied, dit-il. Emportez ces vêtements sous le couvert et revêtez-les. Vous trouverez aussi deux sacs tyroliens, à l'intérieur desquels vous avez la permission de serrer les vêtements que vous portez en ce moment. Allez, et ne traînez pas ; nous ne pouvons guère rester ici plus d'une semaine.

Patricia considérait le ballot d'un air méfiant.

— Où as-tu trouvé ces vêtements ? demanda-t-elle.

Simon lui prit le bras en riant et la poussa vers le bois.

— Ne perds donc pas ton temps à poser d'indiscrètes questions, dit-il. Je les ai ramassés. Je te jure que je n'ai déshabi-

lé personne.

Il se mit à arpenter le bord du talus, fumant une cigarette en attendant le retour des deux jeunes femmes. Il réfléchissait aux deux incidents heureux qui leur avaient permis de gagner un peu de terrain. La police n'avait pas découvert les deux chauffeurs. Simon avait d'ailleurs tout fait pour cela puisqu'il avait indiqué une fausse piste. D'autre part, on ne chercherait pas les fuyards à Treuchtlingen, la ville même où l'on avait donné l'alarme. La poursuite aiguillée vers l'ouest s'étendrait jusqu'à la frontière française que Simon n'avait pas l'intention de franchir.

Il n'avait pas fini de fumer sa cigarette lorsque Patricia Holm émergea du couvert et vint présenter son nouveau costume.

— Si nous restons ici une semaine, j'ai aussi droit à une cigarette, dit-elle.

Simon lui tendit son étui. Pat portait

une courte jupe de cuir et un pull-over de laine à col roulé. Ses jambes étaient nues ; ses pieds chaussés de sandales découvertes. Elle avait essuyé complètement rouge et poudre de riz, et son nez luisait. Ses cheveux étaient tirés en arrière. Le Saint remarqua qu'elle n'avait pas oublié d'ôter sa montre-bracelet en or, et il eut un sourire d'approbation.

— Très bien, petite fille, dit-il ; je n'aurai bientôt plus rien à t'apprendre.

Nina Walden arrivait, accourcée comme Pat. Simon lui montra comment on ajustait les bretelles du sac tyrolien. Puis brusquement, il la prit dans ses bras et l'embrassa. La jeune Américaine demeura immobile, comme pétrifiée, pendant deux ou trois secondes, puis elle retrouva enfin l'usage de la parole.

— Dites donc, vous, protesta-t-elle ; en voilà des manières !

Simon Tempair éclata de rire.

— C'était pour ôter le rouge qui restait sur vos lèvres, dit-il. Les jeunes touristes allemandes ne mettent pas de rouge.

Il posa les deux mains sur l'arrière du camion s'enleva retomba assis, et joyeux donna des ordres.

— Voici, dit-il, vous allez partir à pied, toutes les deux. Si j'en crois les bornes, nous sommes à six kilomètres de la ville. Il fait très beau, et la marche vous fera

du bien. Je n'ai pas l'intention de transporter tous nos oeufs dans le même panier. Entrez hardiment dans Treuchtlingen et dirigez-vous vers la gare. Avant d'y arriver, Nina, vous laisserez Pat dans un salon de thé ou une confiserie, où elle mangera des gâteaux pour passer le temps. Vous irez à la gare. Prenez un billet pour Ansbach. Un aller-retour. Puis, cherchez les lavabos. Poussez la porte marquée : « Dames », remettez les vêtements que vous portiez tout à l'heure. Faites un paquet de ceux-ci. Vous trouverez bien du papier d'emballage. Alors, vous attendrez que le prochain train qui s'arrêtera ait quitté la gare. Traversez la voie, sortez de l'autre côté, en donnant votre billet de retour. Compris ?

— Oui, je comprends, dit Nina, mais pourquoi cette comédie ?

— J'ai du travail pour vous, répondit le Saint. Vous voulez connaître dans tous ses détails l'histoire des bijoux de la couronne ? Eh bien tout ceci en fait partie. Vous vous rendez ensuite au bureau de police et vous vous présenterez comme un journaliste en vacances, qui vient d'entendre parler du vol commis dans le train de Cologne. Il faut que nous sachions ce qu'il est advenu de Marcovitch et de sa troupe. La seule façon de le trouver c'est de descendre dans la fosse aux lions. Vous

pouvez le faire sans danger.

Simon la regardait, tranquillement avec douceur, mais dans ses yeux dansait une lueur malicieuse. Monty le considérait fixement et il comprit soudain l'attraction que cet homme avait pu exercer sur la bande qu'il avait, quelques années auparavant menée à l'assaut de la pègre internationale, au mépris des lois et du danger. Ces aventures, que Monty avait entendu raconter, il en comprenait maintenant tout la valeur. Et Monty Hayward, l'insensible et le flegmatique Hayward, frissonna, les yeux brillants. Si un jour le Saint reconstituait son équipe, et bien, Monty en serait N... de D... !

— Ce que je vous demande de faire, reprit doucement le Saint, ne constitue même pas un délit. Vous êtes journaliste et vous êtes à la recherche de renseignements. S'il advient que vous les communiquiez à un ami, qui peut vous en vouloir ?

(A suivre)

Sahibi : G. PRIM!  
Umumi Nesriyat Müdürü :  
M. ZEKİ ALBALA  
İstanbul  
Rasinevi, Babek, Galata, St-Pierre Han